

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

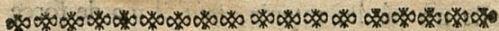
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCLIV. Monsieur Lovelace, au meme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824



LETTRE CCLIV.

Monsieur LOVELACE, *au même.*

Je reçois avis de *Parsons*, un des Valets de chambre de Milord M...., que mon vieil oncle est fort mal. Ce garçon, qui m'est absolument dévoué, en qualité d'héritier présomptif, me fait entendre dans sa lettre, que ma présence au Château de M... ne seroit pas inutile. Tu vois par conséquent que je n'ai pas ici de tems à perdre. Si l'honnête Pair avoit la bonté de se rendre, après tant d'invitations qu'il a reçues de sa goûte, la perspective n'auroit rien de désagréable pour ma chere Clarisse. Une succession de huit mille livres sterlings de rente, & probablement la reversion du titre, me rendroient peut-être un bon office auprès d'elle. Mais à quelle noble variété de méchantes actions ne serois-je pas en état d'aspirer, avec cette augmentation de revenu? Tu me diras, peut-être, que j'exécute déjà tout ce qui me tombe dans l'esprit: mais c'est une de tes erreurs. Sois persuadé que je n'en fais pas la moitié: & ne fais-tu pas que les meilleures ames sont charmées du pouvoir de faire le mal, soit qu'elles
en

en fassent usage ou non? La Reine Anne, qui étoit d'ailleurs une fort bonne femme, a toujours été jalouse de cette prérogative. C'étoit un de ses foibles, dont ses Ministres ont abusé plus d'une fois en son nom.

* * *

On m'assure enfin, que ma Charmante consent à me voir; après trois refus à la vérité, & sur la manière un peu ferme dont je lui ai fait dire, par Dorcas, que si je ne puis l'entretenir dans la salle à manger, je suis résolu de monter à sa chambre. Cependant, elle a déclaré qu'elle ne me verroit de sa vie, si le Ciel lui rendoit la liberté. En même tems, elle s'est informée, sans affectation, du caractère & de la profession des voisins. Je suppose qu'ayant retrouvé la voix, elle veut implorer leur secours, s'ils peuvent entendre ses cris. Elle ne doute pas, dit-elle, qu'ayant formé dès le premier moment l'horrible dessein de sa ruine, je n'aie choisi, dans cette vûe, une maison si favorable pour le crime.

Dorcas emploie toute son adresse pour lui calmer l'esprit. Elle la conjure de me voir avec modération. Elle lui représente que je passe pour le plus déterminé de tous les hommes; que la douceur a quelque pouvoir



sur les caractères violens, mais qu'il n'en faut rien attendre par d'autres voies. Que feroit-ce, si j'avois rompu notre mariage, ou si je pensois à le rompre? Ici la chere personne a déclaré assez nettement, qu'elle n'est pas mariée. Mais Dorcas a feint de ne pas l'entendre. Je conclus qu'elle est déterminée à ne plus garder de mesures.

Après deux heures d'un mortel combat, dont je n'ai pas remporté d'autre fruit qu'un renoncement solemnel à toutes mes offres, accompagné de mille témoignages de mépris & de haine, je me renferme dans ma chambre, pour maudire, comme Madame Sinclair, l'heure & le moment où j'ai connu cette impitoiable beauté.

Fin de la seconde Partie du Tome V.

